

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 18 (1972)
Heft: 4

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

les arts

par Edmond LEUBA

Trente et un artistes suisses contemporains.

Organisée par la fondation « Pro Helvetia », le Ministère des Affaires étrangères et celui des Affaires culturelles, grâce à l'Association française d'action artistique, cette importante manifestation s'est ouverte à Paris au Grand Palais le 18 février et durera jusqu'au 10 avril. Elle s'inscrit dans la perspective des échanges franco-helvétiques qui nous ont valu en 1967 les deux expositions « les chefs-d'œuvre des Collections suisses » et « les grandes heures de l'amitié franco-suisse ». Plus précisément elle constitue un complément à celle qui se tint au Musée d'Art Moderne en 65 sous le titre « De Hodler à Klee ». Mais les modes de présentation ont évolué depuis ; avec le concept d'environnement, les ensembles sélectionnés sont beaucoup plus restreints et les vides ont presque l'importance des pleins !

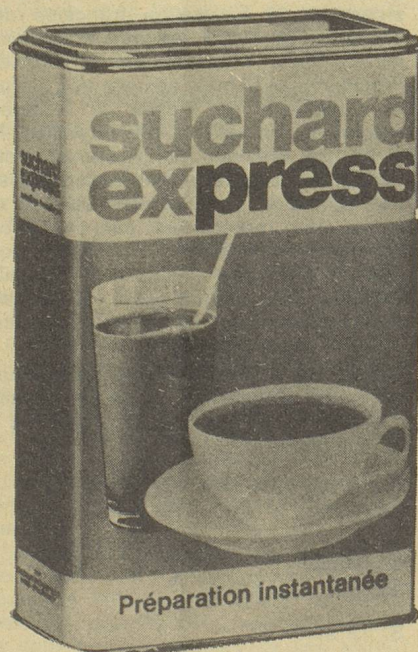
De l'aveu même de M. Félix Baumann, Conservateur du Musée de Zurich et homologue pour la Suisse de M. Jacques Lassaing, conservateur du Musée d'Art moderne et commissaire français, cette exposition est un compte rendu des arts plastiques suisses en ce début d'année 1972 ; il ne s'agit pas tant d'une question de tendances que de « potentiel artistique ». On imagine sans peine combien une telle notion est subjective et qu'on aurait pu obtenir un impact équivalent avec un choix bien différent. Car s'il était évident que certains artistes de renom international dussent figurer au Grand Palais — Tinguely, Robert Muller, Moser, Spoerri, ou Luginbühl, par exemple — beaucoup d'autres, parmi les jeunes surtout, où le potentiel artistique n'est souvent que l'effet du hasard, auraient pu être échangés sans dommage, voire avec bénéfice.

Telle qu'elle est cependant, cette exposition se révèle intéressante sous divers aspects :

Tout d'abord elle est admirablement disposée dans les vastes salles parisiennes qui lui donnent l'hospitalité. Jamais les artistes suisses n'ont-ils vu sans doute leurs œuvres aussi judicieusement mises en valeur ; puis elle est essentiellement vivante et échappe à la morosité des « Salons » qui apparaissent de plus en plus désuets. Ensuite, le dualisme créé par la juxtaposition de l'art et son corollaire l'anti-art ajouté à la diversité des tendances éveille et retient l'attention. On se rappellera certes joyeusement le troupeau de bovins de Samuel Buri, vêtu de patchwork, les constructions architectoniques de Wilfred Moser, glorieuses de quelque sanglant calife ou la noire chorale des grandes poupées

articulées d'Eva Aeppli dominant le majestueux escalier à double révolution ; mais à côté du groupe en coquetterie délibérée avec le gadget, d'autres œuvres plus secrètes comme les grands paysages monochromes d'Iseli, les gravures très fouillées de J. Gachnang ou les précieux dessins et aquarelles de Thomkins séduisent davantage ceux pour qui l'art est encore affaire de délectation.

La Suisse a voulu prouver que, sur le plan artistique, elle n'a pris aucun retard sur les autres pays. L'expérience est concluante : nous avons ici une exposition d'avant-garde et parcourue de la plupart des grands courants actuels. Du point de vue documentaire c'est un fait important et d'autant plus remarquable que le comité de patronage est recruté parmi nos magistrats hautement chevronnés. Quant à en tirer des conclusions, à en dégager un dénominateur commun national, c'est fort ardu. Il apparaît que les constantes les plus lisibles sont tout d'abord l'importance de la formation graphique puis, caché sous l'afflux d'une influence germanique évidente, un humour quelque peu grinçant — qu'on retrouve dans le théâtre de Dürrenmatt également — et qui, dans certains cas comme celui de notre pâtre talentueux n'est pas dépourvu de masochisme.



Huiles

et Graisses

“ MOTUL ”

Automobiles
et Industrielles

119, boulevard Félix-Faure
93 - AUBERVILLIERS

Tél. 352-29-29

ENTREPRISE GENERALE
DE PEINTURE

FRANCIS M O N A

39, avenue de Seine
92 - Rueil-Malmaison

Tél. : 776-13-37

2 bis, rue de l'Oasis
92 - Puteaux

Tél. : 776-13-37

Sur cette boîte,
les
2 meilleurs arguments
de vente :

- c'est
du Suchard

- et il est
“express”